



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://www.ufpweb.org/fr/spip.php?article238>

# Ligne de mire : Les huissiers de la censure

- Articles de presse - Editorial -



Date de mise en ligne : vendredi 1er juin 2007

---

**Union des Forces de Progrès**

---

L'affaire du petit bimoteur de Nouadhibou qui aurait débarqué ou tenté d'embarquer (c'est selon), une cargaison de drogue à Nouadhibou est en train de mettre à nu les réseaux affairistes et politiques de notre pays. D'une enquête visiblement vite bâclée et à laquelle les Mauritaniens ne semblent donner aucun crédit car elle se limite à « des lampistes » de troisième rang, diversion est faite pour occuper l'opinion à autre chose. Un tonitruant procès du terrorisme où l'on tait les « faits d'armes » de nos illustres tortionnaires par exemple.

A défaut d'exhiber des preuves crédibles de la culpabilité des Salafistes accusés de terrorisme, on fait feu de tout bois dans d'autres endroits. Question de noyer le poisson qui pèse 620 kilogrammes de poudre blanche et dont la valeur est estimée à des centaines de millions de dollars. On rafle de pauvres passants à coups de sifflets dans les quartiers populaires de Nouakchott. On s'en prend aux plus vulnérables des étrangers qui tiennent des restaurants-débits de boissons et des chambres closes. On ne voit pas les véritables maisons obscures où la nomenclature de notre Maffia passe de longues nuits blanches faites de débauche et de conventions sur de louches affaires. Le lendemain, en signe le « travail bien accompli », on multiplie les déclarations creuses sur des prises supposées de quantités de chanvre indien à l'est, ou l'arrestation de petits charlatans au nord, vendeurs d'illusions à des populations au sort desquelles personne ne s'intéresse. Diversion, quand tu tiens lieu de vérité !

Et la vérité, il n'est pas bon de la dire sous ces cieux. Personne d'ailleurs ne vous la dira. Vous aurez à la chercher et à la traquer. Vous n'aurez que les ragots, les approximations et les mimiques. La vérité ne sera bonne que quand elle est orchestrée. Entendez par les officines que vous connaissez et que nous connaissons. Tout le reste est un mensonge et une diffamation qui menacent la stabilité du pays ou l'expose à des représailles étrangères !

Diversion pour diluer la vérité et tordre le tortu cou de nos réalités. Diversion pour imposer le mensonge, seule devise qui vaille dans un pays tenu en otage par des lobbies que personne n'ose approcher. Et la presse qui s'est aventurée à essayer de franchir le pas, de creuser un peu plus logiquement dans l'affaire du bimoteur, en suivant l'évolution de l'enquête, se retrouve aujourd'hui dans le box. Elle serait à l'origine d'interrogations nombreuses et compromettantes que se pose le petit mauritanien. Elle serait la parraine de cette meute de minables citoyens, affamés et hagards qui se demandent sur l'origine des insolentes richesses défilant devant nos yeux ou surgissant, subitement, sous forme de villas et de buildings de nos sables mouvants ! La presse est la cible toute trouvée. Haro sur les papiers de choux, sur les « plumeurs » des ragots, sur les colporteurs de cette « vérité » que personne ne veut assumer.

Les journalistes sont devenus, après un tour chez le « huissier », des Peshmergas sans foi, ni loi !

Nous ne le dirons jamais assez, la Mauritanie va mal. Très mal. Elle est malade de son appareil politico-militaro-sécuritaro-juridico-financier ligué. En d'autres termes, notre pays souffre d'une endémie très aigüe. L'infection est grave. Elle évolue même selon les phases d'évolution avancées d'un cancer. Que les confrères ne s'y trompent point. Le mal a atteint l'os. Et un os « gangrené » est juste bon pour être brisé. Et pour de bon. Demandez d'ailleurs à la HAPA les modes les mieux indiqués pour briser celui de la presse !

Au temps des bourreaux, la presse était muselée, instrumentalisée, censurée et ses hommes mis éternellement au banc de la déchéance publique. Avec la transition, les tombeurs de Ould Taya ont signé, tacitement, un pacte qui leur servait de tremplin pour tromper le monde. Maintenant que la supercherie a pris, le temps de la mise en cage est arrivé.

Amar Ould Béja L'Authentique n°495